



« *Autour de West Side Story* »
Un exemple de projet Danse à l'école élémentaire

Sylvie Baud-Stef

Dans une classe, un projet danse, outre les acquisitions spécifiques à l'activité, est vecteur de nombreux apprentissages transversaux : l'écoute ; le respect de l'autre, du groupe et des consignes ; la mutualisation et la coopération ; sans oublier l'acceptation du regard de l'autre, sont autant de facteurs d'évolution pour chaque élève mais aussi d'atouts pour le bon fonctionnement du groupe-classe. D'autre part, partant d'un thème utilisé comme fil rouge tout au long de l'année, il est possible de développer des activités dans d'autres disciplines, notamment en éducation civique, éducation musicale, histoire des arts et français.

Convaincues de cet intérêt, nous avons mis en place lors de l'année scolaire 2010-2011 un projet danse à partir des objectifs suivants :

- découvrir l'univers de la danse à travers **des spectacles, des vidéos et des rencontres avec des professionnels du monde de la danse** ;
- pratiquer la danse, à travers **des ateliers réguliers et prendre plaisir à cette pratique** ;
- élargir ses connaissances et ses compétences dans **de nombreux domaines grâce à l'étude du thème transversal choisi** ;
- travailler ensemble pour présenter une **production chorégraphique collective** sur scène, **synthèse du travail dans toutes les disciplines impliquées**.

Présentation des classes concernées

Ainsi, 24 élèves de CM1/CM2 et 27 élèves de CM1 ont été concernés par le projet. Les deux classes présentent des profils très différents.

Le double niveau se caractérise par une très grande hétérogénéité des élèves du point de vue de leur maturité. On peut noter la présence d'enfants très timides, et d'autres solitaires ou individualistes. Par ailleurs, des élèves plus âgés agissent parfois quasiment à l'instar de bandes. Quelques éléments ont même été auteurs d'incivilités.

Egalement très hétérogène, la classe de CM1 comporte une forte proportion d'élèves en rupture avec l'école, présentant un manque de maturité indéniable, refusant toutes formes de contraintes voire l'autorité, ne vivant que l'instant présent dans un esprit de consommation et de plaisir immédiat. Ces élèves ont par ailleurs peu ou pas d'intérêt pour les apprentissages scolaires. Dans cette classe également, des élèves ont été auteurs d'incivilités.

Dans les deux classes, filles et garçons établissent des relations de l'ordre de la cohabitation neutre. Cependant certains garçons peuvent avoir des propos et des attitudes parfois très irrespectueux.

Déroulement du projet

Le projet s'articule autour de trois axes majeurs.

1er axe. Un parcours chorégraphique avec le Ballet de Lorraine : un petit tour dans le monde de la danse

Un parcours chorégraphique a été mis en place avec le Ballet de Lorraine (BNL) en collaboration avec Mélanie Ozouf, chargée des relations publiques du BNL.

Lors d'un premier contact, les élèves ont pu visiter le CCN (Centre National Chorégraphique), observer une « classe » classique des danseurs du ballet. Ils ont également suivi des ateliers de pratique de danse contemporaine, l'un avec Salia nï Seydou, chorégraphe burkinabés, et l'autre avec Juliette Mignot, danseuse du BNL.

La semaine suivante, les enfants ont assisté, au spectacle *Désirs*, dansé par le BNL, à l'Opéra de Nancy. La représentation était composée de deux pièces : *Un des sens* des chorégraphes tunisiens H. Dhaou et A. M'Barek et *Filaa de* Salia nï Seydou.



Dans un troisième temps, les élèves se sont rendus au CCN pour observer une répétition du BNL de la chorégraphie *Welcome to paradise* (Bouvier et Obadia) et ont assisté la semaine suivante au spectacle.

L'atelier de pratique et les rencontres avec les chorégraphes Salia nï Seydou, les danseurs du BNL et Christophe Béranger (assistant artistique et chorégraphe du BNL) furent extrêmement enrichissants pour les enfants. Les élèves y ont été très attentifs, concentrés, surpris et heureux de voir ce qu'ils étaient capables de réaliser.

L'approche de la danse, lors de ces ateliers, a permis à chacun d'eux de prendre conscience qu'il pouvait danser et le faire avec plaisir. Ils ont également été très sensibles au fait de danser sous la direction de danseurs ou chorégraphes professionnels de notoriété internationale. De plus, ayant travaillé à partir d'extraits de *Désirs*, ils ont eu le grand plaisir de reconnaître, dans la chorégraphie présentée sur scène, les mouvements appris lors de l'atelier et quelle fierté pour eux !

Lors de la classe « classique » et de la répétition auxquelles ils ont assisté, ils ont pris conscience du travail, de la rigueur et de l'exigence nécessaire à l'exercice du métier de danseur. Lors des rencontres et discussions, la proximité et la disponibilité des artistes, la simplicité et la sincérité de leurs réponses aux questions posées par les élèves ont permis

d'avoir un réel dialogue très intéressant et instructif. Les élèves ont ainsi découvert et pris conscience que la danse était un monde riche, divers, complexe, contrasté, et le métier de danseur un métier exigeant, physique... Bien des clichés sont alors tombés.

2ème axe. Un atelier d'initiation au flamenco : du respect, de l'écoute et du rythme

Cet atelier, mené en collaboration avec l'association Anda'Luz, comportait dix séances réparties entre les deux classes. Chaque séance de travail s'est déroulée en présence de Céline Bientz (danseuse), assistée du Régis Saouas (guitariste). Les deux classes ont abordé successivement : une approche historique du flamenco, une présentation des différents styles ou *palos*, et une initiation aux *palmas* (accompagnement en frappant des mains). La classe de CM1 a également vécu une initiation aux postures de base du flamenco.



Les élèves ont apprécié de découvrir un style de danse et de musique différent de ceux qu'ils connaissaient, une autre culture. Ils ont pris également beaucoup de plaisir lors de l'initiation aux *palmas* et à la danse. Cependant, le nombre limité de séances ne leur a pas permis de dépasser le stade de la découverte. De plus, l'apprentissage des bases du flamenco (danse et *palmas*) nécessite une rigueur et une concentration dont un certain nombre d'élèves n'était pas en mesure de faire preuve.

3ème axe. La production chorégraphique : apprendre à travailler ensemble!

Le thème choisi comme fil rouge *Autour de West Side Story et Vivre ensemble dans la cité* a permis de travailler dans différentes directions. En premier lieu, les élèves ont approfondi le thème de Roméo et Juliette, à travers des films et des textes. Les deux films étaient *West Side Story* et *Roméo + Juliette* (de Baz Luhrmann, avec Leonardo Di Caprio et Claire Danes). Les différents textes : *Pyrame et Thisbé* d'Ovide, des extraits de la pièce de Shakespeare, la chanson *Roméo kiffe Juliette* de Grand Corps Malade. Parallèlement, les élèves ont visionné et comparé différentes versions de ballets (classique, moderne et contemporaine) se rapportant au thème de *Roméo et Juliette*.

Ce travail d'analyse et de comparaison leur a permis de réfléchir, de débattre, et de faire ressortir des idées fortes. Ainsi ont émergé des thèmes tels que : l'intolérance, la violence et la guerre des gangs, la notion d'immigration et de racisme, le dialogue amoureux, la fête, la mort et la douleur, et le fait de se sentir concernés. Ils ont alors servi d'armature à la mise en place d'une chorégraphie.

Dans un premier temps les ateliers danse ont été axés sur un travail préparatoire et technique :

- apprendre à se mouvoir dans l'espace ;
- apprendre quelques chutes et portés ;
- varier les énergies ;
- accepter le regard de l'autre, gérer les émotions, avoir confiance.

Suivant les séances, différents inducteurs ont été utilisés. Ainsi, lors des tous premiers ateliers, les élèves ont été amenés à trouver un « petit geste » propre à chacun et à le modifier, à se déplacer de différentes manières, avec changements de niveau et à élaborer des combinaisons.

Dans une seconde série d'ateliers, les enfants étaient répartis par petits groupes de 4 à 5 et devaient définir une posture de départ, une de fin et illustrer gestuellement des phrases. Les phrases utilisées étaient soit des intitulés de formes de Tai chi chuan, soit des haïkus. Les élèves s'approprièrent ces phrases, à fort pouvoir de suggestion, en tiraient un ou des mots-clés liés à une ambiance, une énergie ou un mouvement. Le groupe recherchait, expérimentait pendant 5 à 10 minutes, sachant qu'en aucun cas il ne devait faire du mime. Puis, chaque groupe passait devant les autres qui analysaient le travail en vérifiant le respect des consignes et la lisibilité de la proposition, notamment en cherchant à retrouver les mots-clés. Au fur et à mesure des ateliers, les consignes données étaient plus nombreuses, complexes et diversifiées.

Ensuite, les ateliers ont été plus structurés et les élèves ont été amenés peu à peu à travailler sur les points issus de leur travail d'analyse.

- A partir d'un thème choisi et de consignes de départ, s'effectuait tout d'abord une phase de recherche. Elle pouvait se faire individuellement, collectivement, en groupe ou en duo.
- Puis, les élèves présentaient aux autres une première production. Les autres faisaient des observations et apportaient des suggestions pour modifier, enrichir.
- Les élèves reprenaient alors leur production en intégrant les remarques des autres.

Ainsi, concernant la chorégraphie finale, les principaux inducteurs ont été :

- des extraits des deux films étudiés, notamment pour les parties portant sur les phénomènes de rivalité entre bandes et les bagarres ou concernant l'immigration et les rapports filles-garçons avec par exemple le morceau *America* de *West Side Story* ;
- des textes comme la scène du balcon de la pièce de Shakespeare ou la chanson de *Grand Corps Malade* pour les relations entre Roméo et Juliette.

Des duos « amoureux » ont également été exploités, initiés par un travail à partir d'une chaise pour certains, ou par un travail avec poids/ contrepoids pour d'autres.



La validation finale, la mise en place des modules chorégraphiés et le montage du spectacle avec les parties chorégraphiées et des lectures de textes choisis par les élèves ont été effectués par S. Baud-Stef.

Deux représentations du spectacle, intitulé *In the City*, ont été données : une en soirée pour « tout public », notamment les parents, et une en après midi pour les élèves des autres classes de l'école ainsi que les grandes sections de la maternelle.

Bilan du projet

Au vu des profils de classes, amener les élèves à vivre et faire aboutir ce projet fut parfois un véritable défi qui ne s'est pas fait sans tension. Pour certains élèves, les ateliers danse relevaient de l'amusement et de la récréation, et ils ont mis beaucoup de temps à comprendre l'enjeu du travail collectif, à se rendre compte que la danse nécessitait concentration, mémorisation, écoute et respect des autres.

Mais au fur et à mesure, les élèves ont appris à surmonter leurs préjugés sur la danse, ce que les visites au CCN et les spectacles du BNL ont largement favorisé. La plupart des enfants ont peu à peu pris conscience que les mouvements produits sont porteurs de sens et traduisent des émotions mais que cela nécessite concentration et attention. Ils ont compris que, danser avec les autres, c'est être à l'écoute les uns des autres, respecter la production du groupe. Le travail sur la confiance a abouti à des duos, avec une diversité intéressante de portés entre filles, entre garçons ou entre filles et garçons.



Au final, le projet a abouti à un spectacle de qualité, fort apprécié par les parents mais surtout où les enfants ont eu un plaisir visible à danser sur scène. Sans parler de leur surprise et de leur fierté lorsqu'ils se sont vus sur le film du spectacle : « *C'est nous qui avons fait ça !* »

Quant aux enseignantes...

Il y a bien sûr la joie d'avoir mené le projet jusqu'au bout, d'avoir amené les enfants à comprendre l'enjeu du projet collectif et de les avoir vus danser sur scène avec beaucoup de sérieux et de plaisir.

Il y a aussi la satisfaction d'avoir vu tous les élèves progresser, certes chacun à son rythme, sur des notions telles que l'écoute et le respect mutuel, la coopération...

Sans oublier enfin, le plaisir de partager et d'ouvrir la porte - notamment pour les enfants des milieux les plus défavorisés - d'un univers qu'ils auront peut-être envie d'explorer plus amplement.

Ce fut un moment fort en émotion tant pour les élèves que pour leurs enseignantes.